

«Les gens n'en ont rien à faire du monde réel. Ils imaginent un magnifique avenir vert... On peut parler de refus de la réalité, de refus des faits. Le domaine de la transition énergétique est un monde de fictions et de rêves, à la fois de la part de ceux qui pensent qu'il suffit de le vouloir pour se passer des énergies fossiles et de ceux qui croient que l'on peut continuer comme si de rien n'était et que la technologie va nous sauver.» — Vaclav Smil

Mise en contexte

Pour une transition énergétique vers une réduction considérables des émissions de gaz à effets de serre au Québec, des initiatives ont été annoncées telles que :

- les appels d'offre d'H-Q par décrets ministériels (AO 2023-01 (pour Madawaska), AO 2021-01 et 2021-02)¹
- la stratégie de développement éolien d'H-Q²³(Mai 2024)
- le projet de Loi 69, Loi assurant la gouvernance responsable des ressources énergétiques (Juin 2024)⁴

Ces initiatives se basent sur des rapports tels que :

- le plan d'approvisionnement d'HQ 2023-2032,⁵(Novembre 2022)
- le plan pour une économie verte 2030⁶ dans une perspective de transition juste⁷ (Juin 2023)
- la feuille de route 2030 de l'AQPER⁸(Février 2021)
- Plan d'Action 2035 d'H-Q⁹ (Novembre 2023)

qui prévoient une augmentation des demandes annuelles en électricité de soit 25,5 TWh pour 2030², ou soit 60TWh encore pour 2030⁹ et « de 150 à 200TWh¹⁰ d'ici 2050.¹¹

Bien que l'efficacité et la sobriété y^{5 8} aient leur place, c'est de loin sur la production que l'accent est mis car la demande prévue en électricité est élevée pour cette transition.¹⁰ Le projet éolien Madawaska est un de ces projets pour augmenter la production d'électricité.

***Je m'inquiète que ces rapports ne précisent pas la place de la production québécoise pour les besoins de la transition énergétique à l'échelle nord-américaine (et mondiale), dont deux contrats d'exportation pour les états de New York (9,75¢/KWh) et du Massachussets (5,15¢/KWh) totalisant 19.85TWh/an;¹² Je m'inquiète du

¹<https://www.hydroquebec.com/achats-electricite-quebec/appels-propositions/>

²Hydro-Québec prend le contrôle de la filière éolienne, Radio-Canada, 30 mai 2024, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2076734/hydro-quebec-eolien-annonce-sabia>

³<https://www.hydroquebec.com/data/a-propos/pdf/strategie-developpement-eolien.pdf>

⁴<https://www.quebec.ca/gouvernement/ministere/economie/lois-et-reglements/publications-allegement-reglementaire/projet-loi-energie>

⁵<https://www.hydroquebec.com/data/achats-electricite-quebec/pdf/plan-dapprovisionnement-2023-2032.pdf>

Électrification des transports (7,8 TWh), centres de données (4,1 TWh), production hydrogène vert (2,3TWh), composant de batteries pour VÉ (1,2TWh), culture en serre (0,7TWh)

⁶ Plan pour une économie verte, <https://www.quebec.ca/gouvernement/politiques-orientations/plan-economie-verte>

⁷ Transition juste, <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/environnement/publications-adm/plan-economie-verte/transition-juste-depliant.pdf>

⁸https://aqper.com/images/AQPER/2021Colloque/AQPER_feuillederoute_VF.pdf; une production presque doublée d'ici 2050

⁹<https://www.hydroquebec.com/a-propos/publications-rapports/plan-action-2035.html>

¹⁰<https://www.quebec.ca/nouvelles/actualites/details/projet-de-loi-no-69-pour-moderniser-les-lois-entourant-lenergie-previsibilite-et-transparence-pour-accelerer-une-transition-energetique-responsable-56444>

¹¹<https://www.lapresse.ca/affaires/2024-06-06/projet-de-loi-sur-l-energie-vers-la-modulation-des-tarifs-d-electricite.php>

¹²<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1843935/hydro-electricite-transmission-developpers-chpe?depuisRecherche=true>

bilan d'un calcul du prix vendu versus les prix projetés de production post-patrimoniaire transport et distribution (minimum 0,11\$/KWh)¹³ déjà de ces deux contrats.

Dans ce mémoire,

- je mettrai de l'avant quatre **enjeux cruciaux** qui passent actuellement sous le radar du débat public;
- je mettrai en **contexte global** tous les projets d'augmentation de la production d'électricité, par entre autres, le développement de parcs éoliens tel que Madawaska afin de démontrer que cette augmentation est discutable (et non impérative) et qu'il est recommandable que certains de ces projets, sinon tous, pour l'instant, n'aient pas lieu.
- je ferai quelques propositions.

Tout d'abord, les **quatre** enjeux cruciaux que je souhaite apporter au débat public sont :

- **1. Que l'énergie renouvelable, la transition énergétique et la croissance verte sont des mythes.**¹⁴

Pour étayer cet enjeu, tout d'abord, je mets ici de l'avant le travail du chercheur Dr. Alexander Dunlap : « L'énergie renouvelable n'existe pas. Les infrastructures d'énergie renouvelables elles-mêmes sont constituées et requiert l'utilisation d'énergie fossiles non-renouvelables. Point! Ce sont [plutôt] des technologies « d'énergies fossiles ± »; cette expression est le terme le plus approprié pour les [soi-disant] énergies renouvelables. Les systèmes énergétiques industriels et d'échelles commerciales représentent un problème socio-écologique – ainsi qu'un enjeu politique (de sécurité national) – qui requiert une plus grande [connaissance et] reconnaissance. »¹⁵ Sous prétexte de la transition énergétique, « l'intensification de la colonisation infrastructurelle des milieux ruraux et la néo-libéralisation des secteurs de l'énergie accentuent les dommages et dégradations socio-écologique par le déploiement rapide d'infrastructure « énergie fossile ± »¹⁶ (comme, par exemple, les parcs éoliens tel Madawaska c.-à-d. des infrastructures à émissions carbone faible)

Pour expliquer l'idée fausse qu'une transition énergétique est cours, je mets ensuite ici de l'avant le travail de l'historien Jean-Baptiste Fressoz : « La transition énergétique est l'idée que l'on va changer de système énergétique en 30 ou 40 ans pour faire face à la crise climatique. L'erreur [vient] de raconter les énergies comme des entités séparées : le charbon remplace le bois, le pétrole remplace le charbon, l'atome remplace le pétrole, etc. L'histoire des énergies ne répond pas à une logique de substitution, comme le laisse croire l'idée de *transition*, c'est-à-dire de remplacement de l'une par l'autre. Au contraire, les énergies sont étroitement intriquées et fonctionnent en symbiose.

[Par exemple,] la révolution industrielle a souvent été présentée comme une transition du bois au charbon. Sauf que l'Angleterre de 1900 consomme plus de bois pour boiser les galeries des mines de charbon qu'elle n'en brûlait au XVIII^e siècle ! Le charbon n'a pas remplacé le bois, il a stimulé sa consommation. Certes, c'est

¹³ Prix de production de l'électricité dite post-patrimoniaire (introuvable!), serait de minimum 0,11\$/KWh. En 2023, l'électricité produite au Québec s'est achetée 5,16 milliards \$ (pour combien TWh?) de patrimoniaire et 1,95 milliards (pour combien TWh?) de post-patrimoniaire pour un total 7,25 milliards\$; en 2023 elle s'est vendue pour un total de 15,88 milliards\$ (177,3 TWh au Québec et 23 TWh exportée) source : https://www.regie-energie.qc.ca/fr/participants/dossiers/R-9001-2023/doc/R-9001-2023-B-0006-RapAnnuel-Pieces-2024_05_22.pdf

<https://www.hydroquebec.com/data/documents-donnees/pdf/rapport-annuel-2023-hydro-quebec.pdf>

¹⁴ "Raising the bar: on the type, size and timeline of a 'successful' decoupling,"

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09644016.2020.1783951> ; "Is Green Growth Possible?"

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/13563467.2019.1598964?src=recsys>

¹⁵ **A. Dunlap**, Does Renewable Energy Exist? Fossil Fuel+ Technologies and the Search for Renewable Energy"

<https://www.researchgate.net/publication/354125885>

¹⁶ "Spreading 'green' infrastructural harm: mapping conflicts and socio-ecological disruptions within the European Union's transnational energy grid" <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/14747731.2021.1996518>

du bois d'œuvre, mais il sert bien à produire de l'énergie. En 2022, l'Angleterre consomme quatre fois plus de bois-énergie qu'au XVIII^e siècle – principalement pour produire de l'électricité. En Europe, c'est au moins trois fois plus en 2020 qu'en 1900. Le monde en général brûle bien plus de bois aujourd'hui qu'avant la révolution industrielle – grâce au pétrole, qui permet d'ailleurs de l'exploiter bien plus facilement. Les énergies ne se remplacent pas, elles s'additionnent voire se renforcent.

De la même façon, pour extraire du pétrole, il faut des tubes en acier fabriqués à l'aide de charbon. Dans les années 2000, ces tubes représentaient à eux seuls, pour les États-Unis, plus que le total d'acier que ce pays consommait en 1900. Le constat statistique est sans appel : on n'a jamais consommé autant de bois que maintenant, autant de charbon que maintenant, autant d'hydraulique, autant d'éolien. Toutes les énergies croissent et cela vaut aussi bien pour les pays pauvres que pour les pays riches. Les énergies ne se remplacent pas, elles ne rivalisent pas sur un marché limité, elles s'additionnent voire se renforcent. Et ce constat vaut pour la quasi-totalité des matières premières.

Les [énergie] renouvelables, comme toutes les autres énergies, sont prises dans des **sybioses énergétiques et matérielles** : les panneaux solaires sont faits avec du silicium, un métal qu'il faut raffiner ; les éoliennes ont de grands mâts en acier, etc. Surtout, si l'électricité renouvelable alimente ce même monde qui dépend du plastique, de l'acier, des engrais, du ciment – des matières qui émettent du CO₂ –, cela ne résout qu'une partie du problème. Grâce aux renouvelables, on peut ralentir le réchauffement, mais certainement pas le stopper.»¹⁷

- **2. Que l'extraction minière responsable et durable n'existe pas et, malgré les bonnes intentions et la nécessité accrue, ne s'apprête pas à émerger**¹⁸

Voici un extrait d'un travail de recherche de l'association SystExt : « Parmi tous les acteurs impliqués dans l'industrie minière, les avis divergent tellement sur la mine « durable » qu'**aucun consensus n'a pu être** directement ou indirectement **trouvé à ce jour**. Deux principales théories s'opposent, l'une considérant que l'exploitation minière est compatible avec le concept de « développement durable », l'autre, qu'ils sont incompatibles. Ceux qui promeuvent leur compatibilité adhèrent au principe de la **durabilité « faible »**, selon lequel le capital naturel et le capital humain sont interchangeableables (la durabilité est, dès lors, atteinte lorsque le stock total de capital est augmenté ou du moins maintenu pour les générations futures). Ceux qui réfutent leur compatibilité adhèrent au principe de **durabilité « forte »**, selon lequel le capital humain et le capital naturel ne sont pas interchangeableables (il existe, dès lors, des limites environnementales qui doivent être prises en compte).

Au-delà de ces deux théories, il est néanmoins **possible de démontrer que l'industrie minière repose sur un modèle intrinsèquement insoutenable**. Les raisons le plus fréquemment rappelées par les auteurs étudiés sont : (1) le caractère fini des ressources minières ; (2) les impacts majeurs et pérennes de l'industrie minière ; (3) la diminution inéluctable des teneurs et la raréfaction des gisements « facilement » exploitables à l'origine de l'augmentation exponentielle des impacts ; (4) l'accélération de la demande métallique ; (5) la non circularité du cycle de vie des matières premières minérales (depuis l'extraction jusqu'à la gestion des déchets). Les bouleversements majeurs, irréversibles et croissants occasionnés par l'industrie minière mettent certes en défaut sa compatibilité avec le principe de durabilité forte, mais aussi avec celui de durabilité faible. Sans pouvoir quantifier les pertes humaines, sociales et environnementales induites à l'échelle mondiale, il est néanmoins possible de postuler que **le bilan complet est « négatif »**. Quant aux tentatives de "compensation" qui peuvent être mises en œuvre, notamment la réhabilitation et la compensation biodiversité pour les enjeux environnementaux, celles-ci s'avèrent largement insuffisantes. Par ailleurs, **certaines causes profondes de l'insoutenabilité du modèle minier ne sont pas abordées** par ceux qui prônent la mine "durable". Il s'agit en particulier de l'augmentation exponentielle de la production à l'origine d'impacts démultipliés ainsi que des paradigmes économiques et politiques sous-jacents.

¹⁷ J-B Fressoz, <https://www.philonomist.com/fr/entretien/il-faut-abandonner-le-terme-de-transition-energetique>, consulté le 19 mars 2025

¹⁸ Projet d'étude « Controverse Minière- Pour en finir avec certaines contrevérités sur la mine et les filières minérales », Association SystExt <https://www.systext.org/controverses-minieres>

Le développement des bonnes et meilleures pratiques **n'est pas synonyme de prise en charge efficace des impacts humains, sociaux et environnementaux de l'industrie minière**. À l'inverse, il se traduit par une divergence croissante entre les attentes sociétales et les orientations choisies par les industriels miniers. Les bonnes et meilleures pratiques présentent par ailleurs des lacunes majeures : nombre d'entre elles s'avèrent "élémentaires" et certaines peuvent même être à l'origine d'impacts graves, voire irréversibles. Selon la plupart des chercheurs étudiés, l'inefficacité de leur mise en œuvre s'explique par la **priorisation des motifs économiques et financiers**. »¹⁹

- **3. Que l'augmentation de la production d'électricité et la « matérialité » de nos quotidiens sont intimement liés à la crise environnementale (qui est loin d'être seulement climatique).**

Le récit « transitionniste » des promoteurs du parc éolien Madawaska nous induisent en erreur et « contribue à minorer les difficultés immenses posées par la décarbonation de nos économies modernes, en dissimulant le « rôle inexpugnable et croissant des énergies fossiles dans la fabrication d'à peu près tous les objets » actuellement produits. »²⁰

Nous sommes entourés – voir dépendants - d'objets dont nous ne connaissons pas les détails; ni l'origine, ni les chaînes d'approvisionnement de chacun de leurs constituants, ni l'impact de ces constituants sur nos vies et l'environnement.²¹ L'enjeu ici de cette matérialité incomprise et/ou ignorée est qu'elle dicte que nous devons augmenter la production énergétique. **L'impératif de l'augmentation de la production d'électricité est discutable et devrait l'être.**

« Au cours des dernières décennies, le matérialisme est devenu répandu dans le monde entier (...). De nombreuses publicités font comprendre au public que les biens matériels représentent le bonheur, la réussite et le sens de la vie (...). En conséquence, la poursuite des possessions matérielles et de la richesse est au cœur de la vie de nombreux individus dans la société moderne (...). Sous l'influence prédominante du matérialisme, les gens du monde entier recherchent la possession de matériaux et consomment de plus en plus de ressources tout en négligeant l'environnement, conduisant ainsi à de graves problèmes environnementaux (...). »²²

« L'industrie sidérurgique mondiale est, après l'industrie chimique, le plus grand secteur industriel consommateur d'énergie au monde. En 2005, elle représentait 20 % de la consommation d'énergie industrielle mondiale et 29 % des émissions de CO2 liées à l'énergie et aux procédés, y compris les fours à coke et la préparation du minerai, ... »²³

« Les ressources naturelles, en particulier le pétrole, procurent à l'État d'énormes bénéfices exceptionnels qui ont ensuite diverses conséquences négatives sur le système politique national [...]. Cependant, l'accent est mis sur les bénéfices exceptionnels (« pétrodollars ») reçus, et non sur les conditions nécessaires pour que ces bénéfices exceptionnels se réalisent. En conséquence, les aspects de la matérialité énergétique sont ignorés. »²⁴

« La poursuite sans fin de l'augmentation de la production et de la consommation dans le cadre du capitalisme de consommation a contribué à des problèmes environnementaux tels que l'épuisement des ressources naturelles, la perte de biodiversité et l'aggravation du changement climatique [...]. L'augmentation

¹⁹Rapport d'étude | Controverses minières - Volet 2 · Meilleures pratiques et mine "responsable", Association SystExt
<https://www.systext.org/node/1937>

²⁰ Lucie Rondeau du Noyer, « Jean-Baptiste Fressoz, *Sans transition. Une nouvelle histoire de l'énergie* », *Œconomia* [En ligne], 14-2 | 2024, mis en ligne le 01 juin 2024, consulté le 19 mars 2025. URL : <http://journals.openedition.org/oeconomia/17287>

²¹ Téléphones, ordinateurs, tablettes, voitures, emballages, vêtements, outils, habitations, etc.

²² The double-edged sword effect of materialism on energy saving behaviors
<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0959652623015408>

²³ Energy demand for materials in an international context
<https://royalsocietypublishing.org/doi/10.1098/rsta.2016.0377>

²⁴ Energy materiality: A conceptual review of multi-disciplinary approaches,
<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2214629618309198>

de la consommation matérielle n'a pas non plus réussi à améliorer de manière cohérente le bien-être des habitants des pays développés [...]. »²⁵

- **4. Investir dans les projets de -soi-disant- transition énergétique et dont, celui-ci de production énergétique comporte un risque financier ahurissant (surtout considérant les 3 points plus haut)**

Il existe un risque financier énorme pour les propriétaires fonciers sur le territoire de l'Alliance de l'Est avec les investissements dans les projets éoliens dans lesquels ma municipalité est participante comme celui de Madawaska considérant les rendements annuels projetés non garantis, considérant les montants à endosser selon la valeur foncière des municipalités participantes de ma MRC et considérant la possibilité de catastrophes naturelles tel que des vents extrêmes, des tremblements de terre ou autres.

De plus, l'exemple de Northvolt est stupéfiant : « Northvolt, c'est déplorable », a daigné consentir Pierre Fitzgibbon, ex-ministre de l'Énergie [...] en admettant tout de même qu'il aurait préféré la réussite du cellulier. « Mais la filière batterie dans son ensemble n'est pas anéantie à cause de l'échec de Northvolt », a-t-il souligné, sans vergogne, comme si la perte à ce jour de près de 700 millions de dollars des contribuables québécois dans cette aventure ne comptait presque pas. Lui qui, il y a à peine deux ans, certifiait que les fonds consentis à Northvolt seraient entièrement remboursés dès 2036 puisque la transaction était « très bien structurée. » L'échec de Northvolt succède [...] à la mise à l'abri de ses créanciers de Lion Électrique et au rachat de Taiga (près de 200 millions de dollars là aussi engloutis).»²⁶

Les différentes politiques de transition énergétique à l'échelle mondiale mettent l'accent sur une réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Face à l'urgence climatique, la rhétorique qui argumente en faveur de l'augmentation de la production énergétique met la réduction des gaz à effet de serre de l'avant. Sans vouloir minimiser les problèmes que causent les gaz à effet de serre, je souhaite souligner que de graves problèmes sociaux et environnementaux sont causés par des dizaines de milliers d'autres formes de pollution qui sont très présentes dans les quotidiens de tous les êtres humains.²⁷ Ces autres pollutions sont relayés en seconde importance, voir ignorés.

Paradoxalement, il existe un lien entre l'augmentation de la production énergétique et l'augmentation de l'émission de gaz à effet de serre. Et c'est d'une perspective globale et/ou cumulative que cela peut être calculée.

À l'échelle mondiale, d'un point de vue matériel, la transition énergétique augmente drastiquement la demande en ressources minières²⁸. Les ressources minières sont limitées. Les impacts sociaux et environnementaux de l'industrie minière augmentent tout autant drastiquement et sont proportionnellement dévastateurs à l'augmentation de leur rareté (accès et teneur).²⁹

Considérant que l'industrie minière est forte consommatrice d'hydrocarbures en même temps qu'est communiquée son intention de faire autrement (et mis sous silence qu'elle échoue absolument à le faire véritablement), une majorité des meilleurs sites à l'échelle mondiale est ou a déjà été en exploitation et donc, la

²⁵ The Problematic Role of Materialistic Values in the Pursuit of Sustainable Well-Being, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8951562/>

²⁶ Marie Vastel <https://www.ledevoir.com/opinion/editoriaux/856039/editorial-audace-caq-tombe-plat-dossier-northvolt?> Publié en ligne le 17 mars 2025, consulté le 19 mars 2025

²⁷ Pollution liée à l'extraction minière, les plastiques, les guerres, les différentes ondes (son, lumière, électromagnétique)

²⁸ « Energy transition minerals and their intersection with land-connected peoples » <https://www.nature.com/articles/s41893-022-00994-6> ; Extraire dans les prochains 30 ans autant de ressources que celles extraites depuis l'antiquité

²⁹ « Entrevue avec **Aurore Stephant**, « Effondrement : notre civilisation au bord du gouffre? » (février 2023) et rapport de synthèse de Systext, <https://www.systext.org/node/2034>

demande en énergies pour l'extraction minière ainsi que les désastres sociaux et environnementaux ci-haut mentionné augmentent (encore proportionnellement à l'augmentation de la rareté grandissante des ressources à extraire c.-à-d. leur accès de plus en plus difficile et leur teneur de plus en plus faible));

Cela engendre un cercle vicieux : soit, demande en énergie-> demande en métaux-> demande en énergie-> demande en métaux -> etc...). L'augmentation de la production d'électricité par le développement de parcs éoliens dont Madawaska s'inscrit dans cette logique de transition énergétique dans laquelle une augmentation de la production d'électricité, soi-disant essentielle contribuera à une augmentation de la demande en métaux et ainsi de suite.³⁰ Cela tend à une expansion symbiotique telle que décrit par l'historien J-B Fressoz (cité ci-haut) et non à une transition énergétique.

Cette augmentation généralisée de la production d'électricité est inacceptable en regard soit au flou, soit à l'aberration actuels des soi-disant besoins de cette production; « si l'on veut réfléchir sérieusement à la crise environnementale, il est indispensable de centrer le discours non pas sur les techniques, mais sur les quantités de matière. Le point important, c'est que toutes les matières croissent en dépit de plein d'innovations. »³¹

En conclusion, voici mes propositions : je crois que la décroissance économique est une solution réaliste aux problèmes énumérés ci-dessus. Par-contre, il m'apparaît que l'initiative de ce parc éolien s'inscrit dans un projet de ré-industrialisation de l'économie québécoise et donc, d'une croissance économique traditionnelle et aucunement ralentie.

Considérant notre contexte culturel, économique et politique, soit :

- la tendance et la mode (et le mythe) des énergies et technologies dites vertes;
- la fatalité économique actuelle par nos engagements collectifs dans une croissance infinie;
- l'ambiance politique d'austérité et électoraliste dans laquelle une décroissance économique est une posture marginalisée et constamment détournée

ce parc éolien ne représente qu'un raccourci facile de plus pour ne pas avoir besoin d'être audacieux (en croyant l'être) et de ne pas avoir à changer ses habitudes (en tant que société mais aussi, en partie, individuellement).

Être audacieux et fûté ici et maintenant, c'est se rassembler pour s'intéresser à prendre soin de notre environnement proche. (Au lieu, par exemple, d'aimer et tenir tant à conduire de lourdes autos neuves) C'est abandonner ces projets lunatiques d'augmentation de la production énergétique dont les parcs éoliens tel que Madawaska.

Je propose que nous nous informions et soyons tenus informés sur le contexte global et la matérialité dans lesquels s'inscrivent nos actions en tant que société et de garder en tête que nous avons des responsabilités à l'échelle globale par rapport à cette matérialité.

Je propose un moratoire sur l'augmentation de la production d'électricité et dans notre cas ici, d'abandonner le projet de parc éolien Madawaska.

Je propose que soit tenu un débat public sur la transition énergétique prenant en compte judicieusement le contexte global de l'urgence climatique et la matérialité des objets de notre monde.

Je propose de tenir un BAPE générique sur la filière éolienne à l'échelle de la province.

Je propose d'exiger aux promoteurs du projet Madawaska une analyse approfondie de la matérialité environnementale du projet et un engagement règlementé pour des pratiques impeccables sur son ensemble.

³⁰ Voir ci-haut la note 2, ce à quoi est destiné l'énergie de l'appel d'offre et du plan d'approvisionnement

³¹ **Jean-Baptiste Fressoz**, <https://reporterre.net/Jean-Baptiste-Fressoz-La-transition-energetique-n-a-pas-commence>